L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 17 SEPTEMBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane ;

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Théâtre St-Charles.

Une matinée que nous conseillons aux enfants, celle d'aujourd'hui. Ils y verront l'une des plus amusantes farces du répertoire : *Macarthy's Mishaps*, et l'un des acteurs les plus francheement, naturellement comiques de la scène américaine : Barney Ferguson.

Il est appuyé, d'ailleurs, par une troupe très satisfaisamment composée.

Ce soir, même spectacle.

Dimanche, 21 septembre : *Tin Soldier*.

Grand Opera House.

Le succès du mélodrame *After Dark* se maintient. La mise en scène en est remarquablement soignée ; elle abonde en effets auxquels le public ne manque jamais de faire le plus chaud accueil.

Les rôles principaux sont tenus avec mérite ; enfin tout un spectacle qu'il faut voir.

Ce soir quatrième représentation.

Dimanche, *Fatherland* avec M. Gardner.

—Nous apprenons que Mlle Ida Peyton, l'éminente artiste photographe que l'on sait, est de retour à la Nouvelle-Orléans. Inutile de dire qu'elle y est toujours attendue et bien accueillie par une belle et nombreuse clientèle.

Le Rénovateur de Cheveux de Hall rend la chevelure souple soyeuse, brillante. Il est sans rivaux pour la toilette.

—Les fièvres intermittentes et bilieuses ont parfois une durée qui en aggrave le cas, tels le Nord pas de convalescence qui y échappent. Dans les quartiers populeux des grandes villes, ce sont souvent les égouts qui les causent, et dans la banlieue ce sont les eaux stagnantes. Il y a un remède qui les combat : le Hostetter's Stomach Bitters, qui assainit, active et régularise de tout ses effets les antidotes contre le virus de la malaria. Toute personne fortifiée par l'invincible stomachique, le fait spécifique, sera affranchie impunément les influences miasmatiques. Les désordres de l'estomac, du foie et des intestins, causés par l'absorption d'une sève impure et à bien d'autres causes se guérissent au moyen de l'amer nommé, et les affections rhumatismales, des reins et de la vessie sont sûrement curables, si on en fait un constant usage.

LE CRÉDIT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.—Les régions politiques et financières sont vivement impressionnées par le cours de 95 fr. 70, auquel la rente française 3 0/0 est arrivée, tout récemment, après une hausse de 75 centimes.

Ce cours de 95 fr. 70 indique la sécurité intérieure et extérieure offerte par la République, et montre avec quelle abondance l'argent de l'épargne et les capitaux disponibles se portent sur les rentes françaises.

LA MISÈRE A LONDRES.—Il résulte, d'un rapport distribué, récemment, aux membres du Parlement anglais, que, dans le courant de l'année dernière, il n'y a pas eu, à Londres, moins de vingt-sept cas de mort d'inanition dûment constatés par les jurys de coroner, et tirés de le centre de la capitale et trois dans le voisinage immédiat du palais de Westminster.

SUISSE.— LE 500ME ANNIVERSAIRE D'UNE RÉPUBLIQUE.—La commune de Gersau, sur le lac des Quatre-Cantons, a formé, de l'an 1390 jusqu'à la fin du siècle passé, une République indépendante. En 1803, l'acte de médiation la réunit à Schwyz.

Les habitants de Gersau se proposent de célébrer, le 5 octobre prochain, le 500me anniversaire de la fondation de leur minuscule République.

SIGNAUX D'INCENDIE

5 Harmonie et Tchoupitoulas
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Nevers.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pomps No 22.
15 Poste de la Cie de Pomps No 23.
16 Poste M. nott L. Co. No 1, Jackson.
17 Gentilly et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13 Calliope.
54 Remparts et Delord
56 Calliope et Freire.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 19 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
135 Bourgogne et Toulouse.
136 Pied H. & L. Co. No 4, Bassin.
137 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Iberville et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parjoine
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
129 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Pobles et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 15 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Bretonne et Pologne
[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 sept. 1890.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire, vents variables.

Température du 16 septembre 1890.

Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Canondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	84	29
3 P. M.	88	30
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Philip J. May à Mlle Malthilda Grove.
Benjamin F. Blanchard à Mlle Corinne Antoine.
Gustave Schleber à Mlle Matilda Heartner.

Naissances.

Mme Emile Schmidt, un garçon.
Mme George D. Zbilich, un garçon.
Mme Joseph Le Blanc, une fille.
Mme Charles W. Holland, une fille.

Décès.

Andrew Peters, 38 ans, 441 rue Joséphine.
Oscar Crown 48 ans, coin Esther et Clinton.
Vve C. C. Word, 74 ans, 266½ rue Joséphine.
Rév. Père Wm. R. Miles, 42 ans, Collège des Jésuites.
John H. Hintz, 61 ans, Alger.
Mme Fredericka L. Miller, 42 ans, 396 rue Clio.
Rosie T. Barère, 2 mois, coin Huitième et Annonciation.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

H. Trémoulet à P. et E. Bier, un terrain borné par les rues Canal, Gasquet, Roman et Prieur, $2,250.

P. Bossoney à Mme F. J. Rénoy, un terrain borné par les rues Quartier, Chartres, Esplanade et Royale, $3,250.

M. Lopez et als à Mme E. Wittung, un terrain borné par les rues Canal, Gasquet, Broad et White, $3 400.

B. R. Forman à J. M. Luquet, seize terrains bornés par les rues Rousselin, Dorgenois, O'Reilly et Aubry, $1,135.

Cour Civile de District.—Mat. Vonderbauk contre John Schmidt, pour $2,500 de dommages.

H. Weston contre H. M. Barnhardt, pour $4,559 09.

Thos. Butler contre Mme M.O. Clarke, pour $4,832 22.

Norbert A. Morano contre Félicie Monton, pour empêcher une vente pour taxes.

La succession Thos. Smith sera ouverte aujourd'hui.

Cour Criminelle.—M. A. Luzenberg a demandé à la cour de faire arrêter M. E. Lebianc qui est sous caution de $5,000 pour avoir tiré un coup de revolver sur M. Ducros et l'avoir blessé. Il a déclaré qu'il ne considérait pas ce cautionnement comme suffisant pour empêcher M. Lebianc de commettre un acte de violence en attendant sa comparution, et en conséquence il a demandé que le cautionnement soit doublé.

Geo. Reaup, larcin, 2 mois.

Arrêté.—La police a arrêté hier matin, après une longue chasse, un nègre du nom de John Thomas, qui depuis quelques jours volait, la nuit, aux étalages des marchands, en brisant les glaces des vitrines. Il a été surpris, hier matin à 3 h. 30, par un passant, M. Prados, au moment où il volait à l'étalage de Krautz, rue du Canal, No 203.

M. Prados a donné l'alarme et le voleur a été enfui par la rue Dryades où quelqu'un lui a tiré un coup de revolver.

La détonation a amené les agents qui l'ont arrêté et conduit au 3me Poste.

Il a été envoyé en prison sans être admis à fournir caution.

Vengeance de femme.—Les femmes commencent à faire singulièrement usage du nerf de bœuf pour redresser les abus de liberté commis envers elles, et cela avec des résultats aussi appréciables que peu appréciés, sur la figure des coupables. Hier encore six abattoirs ou nommé Sères a senti s'abattre sur ses épaules le nerf de la guerre, brandi par le bras vengeur de Mme W. Kétif.

Sères ne s'est montré nullement réfractaire et a cherché à se mettre au plus vite à l'abri des coups et il n'y a réussi qu'après s'être laissé imprimer sur la figure des marques suffisantes pour satisfaire le désir de vengeance de celle qu'il avait offensée, et apaiser sa colère.

Bras cassé.—Hier à 11 heures à M. Léon Charbonnet, âgé de 38 ans, qui demeure au coin des rues Flood et Remparts, se trouvait dans la boutique de charpentier situé encoignure Desire et St Claude, quand une hache sur laquelle il s'appuyait a glissé et lui a cassé le bras droit au-dessus du coude. Il a été soigné par les étudiants.

Chevaux emportés.—Hier à 3 heures 30, des chevaux attelés à une voiture conduite par Jas. Larkin ont pris le mors-aux-dents, au coin des rues Franklin et Erato, et n'ont pu être arrêtés par le conducteur qu'au coin de la rue Melpomène.

Arrestation.—On a arrêté, à Gretna, une négresse nommée Louisa Wilson, qui aurait volé dans un char de la ligne Jackson le porte-monnaie d'une dame banford, qui demeure à Freetown.

Dispute.—Hier soir, à 7 heures 30, un nommé George Delesdernier qui se disputait, au coin des rues Bourgogne et Toulouse, avec Eugène Albert, lui a tiré un coup de revolver sans l'atteindre. Ils ont été arrêtés tous deux, mais au moment où on les enfermait, Albert a pris la fuite.

La discussion était causée par des affaires de famille.

Admission gratuite à l'Université Tulane.—Examens.—M. Félix J. Dreyfous, représentant du 6e ward de la Nouvelle-Orléans à la Législature, nous prie d'annoncer qu'il y aura lundi, 29 du courant, dans la salle Tulane, un concours pour l'admission gratuite d'un élève à l'Université Tulane, dans le but de remplir la vacance survenue dans le sixième ward.

La désignation de l'élève dépend, on le sait, du représentant M. Dreyfous fixera son choix sur celui des compétiteurs qui aura passé le meilleur examen. Tout enfant blanc du sexe masculin, âgé de plus de douze ans, et résidant dans le sixième ward, pourra prendre part au concours.

La Poste.—Le transfert du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans, de l'auxiliaire titulaire, M. Nott, à son successeur, M. Eaton, s'est opéré lundi, en présence des inspecteurs G. A. Dice et A. G. Sharp, qui venaient de terminer leur inventaire. M. Eaton est entré en fonctions hier. M. Nott, fatigué par un travail excessif et très souffrant, a dû partir immédiatement pour White Sulphur Springs, en Virginie. Nous espérons qu'il recouvrera rapidement ses forces, et qu'il nous reviendra prochainement en parfaite santé.

Fin de villégiature.—La villégiature tire à sa fin. Nous avons eu hier le plaisir de serrer la main à M. A. B. Philips, retour du Canada où il avait passé environ deux mois. M. Philips reprendra immédiatement l'exercice de sa profession d'avocat.

Les Notaires.—Quand les délais accordés aux notaires par la loi de 1890 pour fournir le cautionnement exigé, expireront-ils ? Le 23 septembre, dit le secrétaire d'Etat ; le 22, selon l'estimation du juge Monroe. La loi a été publiée à Baton Rouge le 4 juillet, mais la promulgation, pour toutes les localités situées en-dehors du lieu de publication, ne date que de vingt jours plus tard. Or la loi déclare que les notaires devront se mettre en règle dans les soixante jours qui suivront la promulgation. Les soixante jours de délai expireront donc selon nous le 22 septembre.

Chute.—Un nommé H. P. Fisher, âgé de 26 ans, qui plaçait un compteur à la compagnie de lumière électrique "Louisiana," est tombé de sur une échelle et s'est cassé la jambe droite et grièvement blessé à la gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Olympic Athletic Club.—Il y avait, hier soir, au fond du troisième district, à l'Olympic Athletic Club pour assister à la lutte annoncée depuis longtemps entre James Carrall, d'Angleterre, et Andy Bowen, de la Nouvelle-Orléans.

Le combat se livrait pour ce que l'on appelle en anglais, le "Light weight championship." Les deux adversaires sont renommés ; c'est ce qui explique l'affluence énorme qui se pressait dans la presse à coton attenante au Club et transformée en amphithéâtre pour la circonstance.

Il y avait là plus de 5,000 personnes en possession de sièges, sans compter les 400 ou 500 qui étaient obligés de s'asseoir par terre.

Exactement nous avons vu, dans les deux champions, comme dans le public, autant d'animation.

L'enjeu était d'ailleurs énorme,—$3.000. Le poids des deux champions était de 134 livres. Il y a en tout 21 poses. A la 21ème, Andy Bown a été vainqueur et Jimmie Carroll proclamé vainqueur par le referee Duffy. La recette a dû être fort belle—un véritable succès que vient de remporter l'Athlétic Olympic Club.

Chute—On a transporté à l'hôpital hier à 11 h. 30 A. M. un enfant de 6 ans, Chas Bretch, qui, en jouant au coin des rues Dounie et Marais, était tombé et s'était cassé le bras droit au-dessus du coude.

Autre chute.—Hier soir à 4 heures 30, un nommé R. Fruthaler, âgé de 22 ans, habitant rue Prytanée près Lyon et qui conduit le char No 128 de la rue Prytanée a eu la jambe gauche fracturée et a été transporté à l'hôpital. La mule, ayant rompu les harnais s'était enfuie et en la montant pour la ramener au char, il est tombé avec le résultat que l'on sait.

Explosion.—Hier soir, quelques minutes avant minuit, l'explosion d'une cartouche au passage d'un char coin Canal et Bourgogne, a causé grand émoi. Personne n'a été blessé.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Duel.

Paris, 16 septembre.—Un duel a eu lieu à Genève entre M. Dumontel, membre de la Chambre des Députés, pour le département de l'Aisne, et M. Mermeix, l'auteur des accusations récemment publiées contre le général Boulanger. M. Mermeix a reçu une blessure sérieuse au côté droit.

Parti du travail.

Berlin, 16 septembre—Le *Volksblatt*, organe socialiste, publie une Adresse du Parti du Travail français aux Socialistes allemands.

Cette Adresse porte que le Parti du Travail en France espère que le Congrès des mineurs, maintenant en session à Halle, démontrera l'insignifiance de la discussion actuelle et servira la cause de la paix des nations contrairement au chauvinisme des hommes qui dirigent actuellement la politique européenne.

Le comte Tolstoi.

St-Pétersbourg, 16 septembre — On annonce que le comte Tolstoi, le célèbre écrivain russe, est gravement malade.

Banquet.

Stockholm, 16 septembre—Un dîner a été donné hier soir par la ville de Stockholm aux officiers du steamer de guerre des Etats-Unis, le *Baltimore*, à bord duquel se trouvaient les restes de l'illustre suédois John Ericsson.

Il y avait à ce banquet deux cents convives, parmi lesquels les membres du Cabinet suédois, les officiers de l'armée et de la marine et de haute fonctionnaires civils. Le comte Lewelinaupt, ministre des affaires étrangères, présidait.

M. Thomas, ministre américain, était à sa droite et le capitaine Schley, du *Baltimore*, à sa gauche. Le comte Lewelinaupt a porté la santé du Président des Etats Unis et a parlé des excellentes relations qui ont toujours existé entre ceux-ci et la Suède. Le ministre Thomas a répondu en portant un toast au roi Oscar.

Le vice-amiral Virgin a proposé alors la santé des officiers du *Baltimore* et le capitaine Schley a répondu en remerciant l'amiral de sa courtoisie et la ville de Stockholm de son hospitalité.

Annexion.

Ottawa, Ont., 16 septembre—Le major White, de Windsor, qui maintes fois s'est déclaré publiquement annexioniste, et avec lui plusieurs feuilles de la presse indépendante, reviennent sur ce sujet de l'annexion, comme une probabilité ; mais il appartenait au *Telegraph*, de Québec, d'être le premier organe du gouvernement se déclarant carrément en faveur du ticket annexionniste, et disant au peuple du Dominion que la prospérité du Canada exige une alliance politique avec les Etats Unis. Le *Telegraph* ouvre donc le bal par un éditorial très frappant en faveur de l'annexion et qu'il a publié dans son numéro de l'étranger. Le *Telegraph* n'est pas seulement un appui du gouvernement de Sir John MacDonald, mais encore il reçoit un patronage considérable du trésor du Dominion, et, par conséquent, l'attitude qu'il vient de prendre, n'en est que plus significative.

Je ne fus jamais plus surpris, disait hier l'on des meneurs politiques, que quand j'ai lu ce titre : *L'annexion mûrit*. Cet article définit nettement l'état politique des affaires sur les frontières du Dominion et ses progrès rapides que rien le mouvement en faveur de l'annexion aux Etats Unis.

Les Canadiens sont las de conduire leurs affaires au moyen de sentimentalités ; ils commencent à comprendre que leur avenir repose sur une union politique avec les Etats Unis.

Les membres du Cabinet refusent de s'expliquer rien sur cet éditorial. Ils se contentent de dire ironiquement que ce n'est là que l'opinion d'un homme.

—Buenos Ayres, 16 septembre.—L'or est coté à 147 pour cent de prime.

—Berlin, 16 septembre. Une explosion a eu lieu aujourd'hui au puits Meybach, (Saint Wendel, Prusse Rhénane ; 25 mineurs tués. Les autres ouvriers, au nombre de 325, qui se trouvaient dans le puits, ont été sauvés.

Lisbonne, 16 septembre—Hier soir, aux Cortès, M. Navarro a présenté et fait adopter une motion déclarant que tous les explorateurs américains ont bien mérité de leur pays.

—Une nouvelle dépêche de Rio Janeiro contredit celle qui annonçait l'élection des ex-ministres Ladario et Cansilvendel. Ils ont été battus.

—Les membres suivants de la Chambre ont été nommés pour faire partie de la Conférence sur le Bill du Tarif : MM. McKinley Burrows, Bayne, Dingley, Mills, McMillin et Flower.

Zanzibar, 16 septembre.—Emin Pasha est arrivé à Tibora, le 30 août.

Ce rapporte que les diverses tribus qui se trouvaient sur son itinéraire ont reconnu son autorité.

Berlin, 16 septembre.—Le mariage de la princesse Victoria, de Prusse, sœur de l'Empereur, et du prince Adolphe de Schamburg-Lippe, aura lieu le 22 novembre.

Berne, 16 septembre.—Il paraît que Castigliane, le misérable qui a tué le Conseiller Rossi, à Belinzona, a commis le crime dans un appartement du palais cantonal.

Londres, 16 septembre—Les restes du chanoine Libbey ont été inhumés aujourd'hui à la Cathédrale, devant une foule immense.

—Le navire de guerre autrichien *Taurus*, avec un équipage de 60 hommes et 4 officiers, a sombré dans la Mer Noire.

—Le *Daily News*, de Londres dit que les actes de barbarie se continuent en Arménie.

Des meurtres toujours et les femmes soumises aux plus immondes outrages. Les troupes turques arrivent.

—On télégraphie de Stockholm que les restes d'Ericsson sont arrivés hier matin à Philipstad.

—Les officiers du *Baltimore* sont fêtés partout à Stockholm ; ils ont été reçus par le roi Oscar.

Collision.

Victoria, B. C., 16 septembre.—Le steamship *Rio Janeiro*, de la malle du Pacifique vient d'arriver après un retard de quatorze jours. Ce délai est dû à une collision avec le steamer *Peninsular & Oriental*. Le *Rio Janeiro* a subi des avaries au montant de $2,000.

Incendie.

Madrid, 16 septembre—Un incendie s'est déclaré hier soir à 10 heures au palais Alhambra Ingranda, et malgré tous les efforts il dure encore ; il est sept heures du matin. Grands dommages.

Elections.

Rio Janeiro, 16 septembre—L'élection des membres de l'Assemblée Constituante s'est passée tranquillement. Parmi les candidats élus, on remarque les ministres Bocayuva, Glycerio et Vandernoltz, ainsi que les ex-ministres Ladario et Sanotivendel.

WASHINGTON

San Salvador.

Washington, D. C., 16 septembre—Le Département d'Etat a reçu de M. Mizner, ministre américain à Guatemala, une dépêche annonçant que l'assemblée nationale du San Salvador a été unanimement le général Carlos Ezeta, président provisoire de la République jusqu'au 1er mars 1891.

Anti Lottery Bill.

Washington, 16 septembre—Le Bill en opposition aux loteries a été adopté par le Sénat, sans discussion.

Statistique.

New York, 16 septembre—Il a été établi par un recensement spécial qu'il y a à New York environ 50,000 israélites russes. Parmi eux environ 80 étudiants qui ne sont vus forcés de fuir aux Etats Unis afin d'y compléter leurs études. La plupart de ces mêmes étudiants sont à New York depuis 1887. Il leur a fallu quitter la terre natale à la suite d'ordres de leurs professeurs, on n'admit que 10 juifs sur 150 aspirants, quoique tous ceux-ci furent munis des diplômes qui jusque là avaient été la seule et unique condition d'admission. Les étudiants furent rejetés simplement parce qu'ils étaient juifs ; c'était un des moyens de cette persécution dans laquelle persiste le gouvernement russe.

Dans quelques cas les étudiants israélites, grâce à des parents riches et influents peuvent échapper à l'édit et obtenir admission, mais les autres furent obligés soit de renoncer à l'espoir d'acquérir leurs diplômes, soit d'émigrer à l'étranger ; quelques uns de ceux-là cherchèrent immédiatement un refuge à Paris, à Berlin.

Ceux qui ne pouvaient se rendre en ces villes, vinrent aux Etats Unis, où ils ont poursuivi leurs études au milieu de graves difficultés. Il leur a fallu d'abord un rude travail pour venir à bout de l'anglais, mais leurs progrès en cela ont été rapides. La plupart d'entre eux étaient déjà familiarisés avec d'autres langues, si bien qu'au bout d'un an ils avaient acquis cette langue anglaise.

Pauvres, il leur fallait gagner leur vie au moyen d'un travail manuel, payer des frais d'études, de livres. Ils durent renoncer à tous plaisirs, et malgré cela, ils ont du parfois suspendre leurs études, faute d'argent. C'est ainsi qu'il leur a fallu six ou sept ans pour achever un cours qui ne demande à d'autres que trois années.

Ils se préparent à être médecins, dentistes ou pharmaciens. La plupart de ces étudiants sont garçons ; quelques-uns cependant se sont marié et la double lutte pour la poursuite de leur éducation et l'entretien de leur famille n'en est que plus rude. Ils estiment que leur éducation ici est deux ou trois fois plus coûteuse qu'en Russie.

Les étudiants russes disent qu'ils ont été bien accueillis par leurs compatriotes aux Etats Unis. Ils n'ont rencontré aucun préjugé contre eux, si ce n'est parmi les israélites russes riches qui semblent s'éloigner d'eux, parce qu'ils les soupçonnent d'être des radicaux ou des nihilistes.

Ce soupçon ils le repoussent et déclarent n'être venus ici que parce qu'ils ont été injustement proscrits de leur pays et parce qu'ils veulent à tout prix embrasser des professions libérales. Quelques-uns d'eux sont correspondants de journaux russes ; quelques-uns sont déjà assez maîtres de la langue anglaise pour pouvoir collaborer à des journaux anglais.

Petit pacte de famine.

Chicago, 16 septembre. — Voici ce qu'on lit dans une feuille de Chicago :

Une circulaire vient d'être lancée d'ici, qui a pour objet une association, un syndicat, si on l'aime mieux, d'éleveurs aux Etats-Unis, voulant contrôler le marché de bestiaux.

M. Wm. T. Hunter, fermier bien connu, possesseur d'un ranch dans le Wyoming, est signataire de la circulaire dans laquelle il s'exprime ainsi : "J'ai investi plus de $250,000 en bestiaux, que je garderai jusqu'à l'année prochaine, plutôt que d'en faire l'expédition alors que les prix des marchés sont ruineux.

"J'ai derrière moi beaucoup d'amis riches, qui sont parfaitement disposés, et je puis former une association, à avancer les capitaux nécessaires pour nous aider à nous rendre maîtres de la situation, à commander les prix : Oui, nous pourrons alors contrôler le marché, vendre et expédier quand bon nous semblera, à nos prix, et aussi en nous dispensant de payer au courtier une commission de 50 cents par tête de bétail, laquelle commission, l'an dernier, s'est élevée à $5,000,000."

La dite circulaire allègue que la pauvre condition du marché des bestiaux est due en grande partie à l'action des courtiers qui manipulent les expéditions et ont toujours leur façon d'expliquer pourquoi les animaux n'ont pas rapporté un prix convenable.

On vendou escrqe.

Birmingham, Ala, 16 septembre — James Bailey, 12 ans, est des plus vondous, est sous les verroux. Il est accusé d'avoir obtenu des valeurs sous de faux prétextes. Cela se voit dans la sainteté du vondoulame. Donc Bailey avait jusqu'ici fait la pluie et le beau temps parmi les nègres ; les négresses surtout.

Partout où il voyageait, les populations de naïs se portaient au devant de lui, avec un ensemble aussi marqué que stupide. C'était à lui qu'on venait, pour se guérir d'une maladie, pour sortir de misère. Ce guérisseur avait des remèdes à tous maux ; il exploitait la bêtise humaine aussi longuement qu'il le pouvait.

Ceux qui avaient encouru son déplaisir le redoutaient comme vipère. Toutes les malignes influences étaient à sa disposition ; gare ! Il avait sous la main et mascottes et mauvais œil.

Or ces jours derniers il se rendait chez une certaine Fanny Jones, femme de couleur et lui disait solennellement que dans son arrière cour se trouvait enfouie un pot en or et une riche bague en diamants. Pot aux roses qui allait bientôt être découvert cependant.

C'est là ce que lui avait révélé la Reine du Ciel et il était venu pour déterrer le trésor. Mais, ajoutait-il, il ne le trouverait qu'à la condition d'avoir déjà de l'or dans sa main. Naturellement. Et la trop vondoulée Fanny de lui donner deux bagues d'or qu'elle avait aux doigts. Vous devinez bien que du pot d'or et des diamants il ne fut plus question.

Et après avoir longtemps hésité, après maintes frayeurs, Fanny s'est décidée à faire empoigner le docteur vondou, actuellement coffré, malgré tous les appels qu'il a adressés encore à la Reine du Ciel.

Bill du Tarif—Réclamations françaises.

Une dépêche spéciale adressée de Washington au *Daily States* est ainsi conçue :

Les membres (pour la Chambre) de la Conférence réunie, chargée de discuter les amendements au Bill du Tarif, sont MM. O. McKinley, Bayne et Dingley, du parti républicain.

La délégation de la Louisiane espère qu'elle en obtiendront la concession désirée.

—On lit dans un autre télégramme reçu par le même journal. Les réclamations dites de spoliation françaises paraissent devoir être une fois de plus mises de côté. Le comité des allocations de la Chambre a eu une réunion, où il a été décidé de recommander de repousser tous les amendements faite par le Sénat au "Deficiency Bill", et on croit, par suite de la pression financière actuelle sur la Trésorerie qu'il sera difficile d'obtenir de la Chambre une action favorable.

Beaucoup de membres sur lesquels on comptait pour appuyer ces mêmes réclamations, sont absents et ne seront probablement pas de retour quand, le débat s'engagera.

Néanmoins la lutte en sera est plus ardente, mieux intelligemment menée peut être que jamais auparavant et il se peut que la cause triomphe, mais les chances d'aujourd'hui sont contre cette hypothèse.

Un M. qui s'imposeraie Dieu, et quelque imbécilles à en croire.

Chicago, 16 septembre.—On lit dans une dépêche venue de Louisville, Ky. L'Eglise chrétienne de Richmond vient de chasser de son sein L. E. Francis et sa femme, ainsi que Mlle Cornelia Cornelison, pour cause d'hérésie. Il paraît que ces braves gens, sur lesquels les paisanes de la guerre s'étaient pas pu compter pour l'invention de la poudre, croient en la divinité d'un farceur du nom de George Jacob Schweingfurth, nom peu divin d'ailleurs, fort peu euphonique à coup sûr.

Jusque-là, les trois idiots, nous ne voulons pas dire hérésiarques, avaient été très zélés pratiquants. Leur nouveau culte : le Schweingfurthisme-diable de nom pour un Dieu !—les a complètement dévoyés.

Quant à Schweingfurth, en voilà un qui, à coup sûr, n'est ce pas, ô perspicace lecteur !—Ils ont aussi de l'éducation, ce sont gens raffinés ; vous vous en doutez guère ! Ils ont toujours occupé cette position sociale et ont libéralement contribué de leurs deniers à maintenir leur Eglise.

Mais il y a quelques temps ils ont confessé la foi Schweingfurth, et ils ont même fait quelques excursions au Ciel. Le Ciel ! c'est Rochefort dans l'Ile-Oole, où demeure le gaillard et où sans doute ont lieu ses manifestations, et où ils ont que plus rude. Ils estiment que leur éducation ici est deux ou trois fois plus coûteuse qu'en Russie.

Les étudiants russes disent qu'ils ont été bien accueillis par leurs compatriotes aux Etats Unis. Ils n'ont rencontré aucun préjugé contre eux, si ce n'est parmi les israélites russes riches qui semblent s'éloigner d'eux, parce qu'ils les soupçonnent d'être des radicaux ou des nihilistes.

Ce soupçon ils le repoussent et déclarent n'être venus ici que parce qu'ils ont été injustement proscrits de leur pays et parce qu'ils veulent à tout prix embrasser des professions libérales. Quelques-uns d'eux sont correspondants de journaux russes ; quelques-uns sont déjà assez maîtres de la langue anglaise pour pouvoir collaborer à des journaux anglais.

Petit pacte de famine.

Chicago, 16 septembre. — Voici ce qu'on lit dans une feuille de Chicago :

Une circulaire vient d'être lancée d'ici, qui a pour objet une association, un syndicat, si on l'aime mieux, d'éleveurs aux Etats-Unis, voulant contrôler le marché de bestiaux.

M. Wm. T. Hunter, fermier bien connu, possesseur d'un ranch dans le Wyoming, est signataire de la circulaire dans laquelle il s'exprime ainsi : "J'ai investi plus de $250,000 en bestiaux, que je garderai jusqu'à l'année prochaine, plutôt que d'en faire l'expédition alors que les prix des marchés sont ruineux.

"J'ai derrière moi beaucoup d'amis riches, qui sont parfaitement disposés, et je puis former une association, à avancer les capitaux nécessaires pour nous aider à nous rendre maîtres de la situation, à commander les prix : Oui, nous pourrons alors contrôler le marché, vendre et expédier quand bon nous semblera, à nos prix, et aussi en nous dispensant de payer au courtier une commission de 50 cents par tête de bétail, laquelle commission, l'an dernier, s'est élevée à $5,000,000."

La dite circulaire allègue que la pauvre condition du marché des bestiaux est due en grande partie à l'action des courtiers qui manipulent les expéditions et ont toujours leur façon d'expliquer pourquoi les animaux n'ont pas rapporté un prix convenable.

On vendou escrqe.

Birmingham, Ala, 16 septembre — James Bailey, 12 ans, est des plus vondous, est sous les verroux. Il est accusé d'avoir obtenu des valeurs sous de faux prétextes. Cela se voit dans la sainteté du vondoulame. Donc Bailey avait jusqu'ici fait la pluie et le beau temps parmi les nègres ; les négresses surtout.

Partout où il voyageait, les populations de naïs se portaient au devant de lui, avec un ensemble aussi marqué que stupide. C'était à lui qu'on venait, pour se guérir d'une maladie, pour sortir de misère. Ce guérisseur avait des remèdes à tous maux ; il exploitait la bêtise humaine aussi longuement qu'il le pouvait.

Ceux qui avaient encouru son déplaisir le redoutaient comme vipère. Toutes les malignes influences étaient à sa disposition ; gare ! Il avait sous la main et mascottes et mauvais œil.

Or ces jours derniers il se rendait chez une certaine Fanny Jones, femme de couleur et lui disait solennellement que dans son arrière cour se trouvait enfouie un pot en or et une riche bague en diamants. Pot aux roses qui allait bientôt être découvert cependant.

C'est là ce que lui avait révélé la Reine du Ciel et il était venu pour déterrer le trésor. Mais, ajoutait-il, il ne le trouverait qu'à la condition d'avoir déjà de l'or dans sa main. Naturellement. Et la trop vondoulée Fanny de lui donner deux bagues d'or qu'elle avait aux doigts. Vous devinez bien que du pot d'or et des diamants il ne fut plus question.

Et après avoir longtemps hésité, après maintes frayeurs, Fanny s'est décidée à faire empoigner le docteur vondou, actuellement coffré, malgré tous les appels qu'il a adressés encore à la Reine du Ciel.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrives.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex..7:35 am	No 8 Cin'ti Ex...3:40 pm
No 3 Vic'g Ex..5:55 pm	No 4 Vic'g Ex...7:45 am
No 15 Baton Rouge	No 16 Baton Rouge
Acc'm.....10:10 am	Acc'm.....4:30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Mail..7:00 am	No 4 Fast Ex...8:15 am
No 7 Cincinn.8:05 am	No 6 Lim. Ex...3:15 pm
No 1 Lim. Ex...7:15 pm	No 3 Cincinn'ti Ac 3:40 pm
No 5 Fast Ex...7:30 pm	No 2 Fast Mail..8:00 pm
Excursion dimanche et mercr. 9:45 am	Excursion dimanche et mercr. 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..10:30 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chi. Lim..7:30 am	No 4 L. &